

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.
Pour les Etats-Unis... \$14.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
Pour l'etranger... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Le Numéro Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
Pour les Etats-Unis... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
Pour l'etranger... \$4.00 \$2.00 \$1.33 \$1.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 2 FEVRIER 1911

84ème Année.

L'ART DE VIVRE VIEUX.

Chaque année, assurent les statistiques, il meurt en France une moyenne de cent cinquante personnes âgées de cent ans et plus. Mettons que ce chiffre soit légèrement exagéré, les vieillards, à partir d'un certain âge, mettant une sorte de coquetterie à se charger d'années; il n'en reste pas moins que chacun peut espérer devenir centenaire, pour peu qu'il y fasse effort.

Car, on l'a dit depuis longtemps, nous sommes les artisans de notre propre fortune: l'homme, a prouvé Flourens, ne meurt pas, il se tue. Et ce physiologiste, qui a fait du problème de la longévité l'objet de ses veilles, avait observé que la vie normale devrait être d'un siècle, si des raisons accidentelles n'en arrêtaient pas le cours avant ce terme.

Flourens raisonnait ainsi: dans toute la série animale, la durée de la vie est, normalement, cinq fois le temps de la croissance; or, l'homme mettant vingt ans à croître, la soudure épiphysaire se faisant chez lui de vingt à vingt et un ans, doit vivre cinq fois ce temps: d'où résulte pour lui une vie normale de cent ans. Ce n'est qu'exceptionnellement, conclut le savant avec quelque ingénuité, qu'elle dépasse ce terme. Et même qu'elle s'étend, ajuterions-nous. Sans doute il a existé et il existe des centenaires; il en est même, parmi eux, qui ont été des personnages notables.

Antoine Arnaud, avocat au Parlement de Paris, chef de la famille qui jeta tant d'éclat sur Port-Royal, et qui avait plus de 103 ans quand il succomba; le frère de la belle Gabrielle, Annibal d'Estrees, maréchal de France, qui mourut à 101 ans; enfin, Fontenelle et Chevreul sont des noms qui viennent à l'esprit de tout. Mais le phénomène — pour qui tenter de soutenir le contraire — est plutôt rare. Et il doit y avoir un motif, plusieurs motifs à cette singularité, le mot pris dans le sens de rareté.

Ce qui importe, surtout, c'est de rechercher les conditions favorables à la longévité et c'est ce qu'a parfaitement compris l'auteur d'une thèse qui vient d'être, ces jours derniers, présentée à la faculté de médecine de Paris.

insuffisamment contrôlés, l'innocuité des boissons enivrantes.

L'action pernicieuse du tabac n'a-t-elle pas, aussi, été mise en doute? Interrogé sur leur façon de vivre, les membres de l'"Ozone Park", cercle de longévité établi à Brooklyn (Etat de New-York) déclarèrent tous n'avoir jamais fumé. Et si vous consultez la liste des adhérents à la Ligue contre l'abus du tabac, vous y relèverez plus d'un centenaire, tels: Jean Jonchat, ancien cultivateur et cantonnier à Drevant, dans le Cher, qui mourut à cent trois ans, sans avoir jamais fumé; M. de Glaudière, châtelain de Casbresprie, dans l'Aveyron, qui, en 1901, âgé de cent huit ans, se vantait d'n'avoir pas dépensé cinquante centimes en tabac dans toute sa vie, etc.

Pour ce qui est du café, il nous paraît qu'on l'a chargé de bien des méfaits et qu'en dépit de la prédiction de Mme de Sévigné, il ne passera, encore de longtemps, de mode, pas plus que l'auteur d'"Iphigénie". Voltaire n'en fit-il pas ses délices et cela l'empêcha-t-il de dépasser quatre-vingts ans? Nous avons eu jadis, sous les yeux, le portrait d'une certaine Elisabeth Durieux, de Villers, en Savoie, qui absorbait chaque jour quarante tasses de café le plus noir, sans être incommodée. Contentons-nous, néanmoins, d'une tasse à notre repas principal, nous courrons moins de risques.

Après la tempérance, la frugalité est un des principaux facteurs de longévité; et nous partageons entièrement à ce sujet l'opinion de notre distingué confrère: pour s'assurer santé et longue vie, l'alimentation végétarienne est, sans conteste, préférable à l'alimentation carnée; mieux vaut encore le régime végétarien mitigé, dans lequel on associe aux fruits et aux légumes un peu de viande, du laitage et des œufs. Mais ce sont là notions banales; de même qu'il serait superflu de renouveler les prescriptions si souvent édictées: exercice, air plein air, hydrothérapie, massage, frictions, sports physiques avec modération, etc.

Est-il des professions plus favorisées que d'autres sous le rapport de la durée de l'existence? A feuilletter les biographies des artistes célèbres, il semblerait que l'art confère à ses fervents un brevet de longue vie. Si l'on prend pour limite inférieure de la longévité humaine l'âge de 75 ans, on voit que nombre de grands peintres ou sculpteurs l'ont dépassé: le Pérugin avait, au moment de sa mort, 78 ans; Antonello de Messine, 79; Michel Ange, 92 et le Titien, dont Charles-Quint s'honorait de ramasser le pinceau, produisit encore, quand la peste qui désolait Venise l'enleva, dans sa centième année.

Mais il n'y a pas qu'en Italie que les artistes deviennent vieux; les brouillards de la Hollande n'ont point empêché Franz Hals d'atteindre ses 86 ans. Blavet, 79, 85, et, dans notre école française, s'il en est beaucoup qui succombent jeunes, on peut citer, parmi les maîtres, un certain nombre qui atteignent un âge relativement avancé: Horace Vernet, 76 ans; Corot, 79; Greuze, 80; Claude Lorrain, 82; Mignard, 83; Mme Vigée Le Brun, 87; Largillière, 90.

Dans la carrière médicale, par contre, les longévités se comptent: sans parler des médecins de l'antiquité, sur lesquels les informations sont privées de tout contrôle, quelques noms seulement viennent sous la plume: le docteur Delorme, médecin de Louis XIII et de trois autres de nos rois; au siècle suivant, les docteurs Sainte-Catherine et Lebeaupin, ce dernier mort à 117 ans; au dix-neuvième, le chirurgien Morange, qui vécut jusqu'à même âge que le précédent; et le docteur Dufournel, qui atteignit six fois vingt ans!

Nous avons parlé ailleurs du docteur Mui-isset, de Noyon, qui, âgé de près de cent ans, publiait un ouvrage d'archéologie sur le vie de saint Eloi; du docteur David, de Montpellier, qui, en 1904, à 101 ans, se rendait un jour, "pour y voter comme un

Le jeune homme"; enfin, du docteur Boullé, dont il y a quelques mois à peine, on célébrait joyeusement, dans l'Yonne, la vie séculaire.

"Qui veut voyager loin ménage sa monture", dit un sage proverbe: il est bien prouvé, en effet, qu'on peut vivre aussi longtemps et même plus longtemps avec une constitution frêle et malade, dont on prend soin, qu'avec un organisme robuste que l'on surmène.

La Rochefoucauld a eu beau écrire: "C'est une ennuyeuse santé qui s'achète par un trop grand régime", on n'a, pourtant, trouvé rien de mieux pour conserver sa misérable guenille.

Docteur CABANES.

DEPECHEES Télégraphiques

Le diffamateur du roi d'Angleterre est envoyé en prison.

Londres, 1er février.—Edward F. Mylius, qui était accusé d'avoir fait circuler dans le "Liberator" de Paris, un article diffamant le roi George, a passé en jugement devant le premier juge Alverstone et un jury spécial, aujourd'hui. Reconnu coupable, il a été condamné à un an d'emprisonnement.

Le "Liberator" est une petite feuille publiée à Paris, par Edward H. James, un ancien avocat aux Etats-Unis. Une copie de ce journal mise en circulation en Angleterre, contenait des écrits séditieux et avait revivifié l'histoire que l'archevêque de Cantorbéry démentit une fois en chaire, au sujet d'un mariagemorganatique contracté par le roi, alors prince de Galles, à Malte, en 1830, avec la fille de l'amiral anglais sir Michael Seymour.

On a tout lieu de croire que le gouvernement a pris cette mesure extraordinaire moins pour punir l'auteur de ces nouvelles et commentaires offensants pour la couronne que pour en finir avec cette histoire ébruitée à son sujet.

Le public était admis à la cour, mais la police a eu le soin d'en interdire l'entrée aux personnes suspectes.

Le secrétaire de l'Intérieur Winston Churchill était présent. La couronne était représentée par Sir John A. Simon, le solliciteur général; Sir Rufus Isaacs, l'avocat général et les avocats du ministère public Roylatt et Muir. Ce dernier dirigeait les poursuites contre le Dr. Hawley H. Crippen, qui fut pendu pour le meurtre de sa femme, Belle Elmore, l'actrice.

L'accusé s'était institué son propre défenseur, et il est donné à entendre qu'il avait demandé que le roi George fût cité comme témoin, ce qui eût été contraire à la constitution.

La couronne appela en témoignage l'amiral Sir Michael Seymour, qui déclara que sa fille dont il était question, était la femme du Capitaine Napier, de la marine anglaise, et avait vu pour la première fois sa majesté en 1838, quand le roi vint le voir à Portsmouth.

Planteur assassiné.

Starkville, Miss., 1er février.—M. Frank Whitley, un des plus riches planteurs de ce district, a été assassiné la nuit dernière au moment où il se mettait à table pour dîner avec sa famille.

L'assassin caché derrière un arbre a tiré une balle par une des fenêtres de la salle à manger. M. Whitley atteignit à la nuque par le projectile a expiré quelques heures plus tard.

Les soupçons se portent sur un ouvrier du nom de Priceock qui avait été employé pendant quelques mois par M. Whitley et congédié à la suite d'une dispute

Les délégués louisianais n'abandonnent pas la lutte.

Washington, 1er février.—En dépit du vote de la Chambre la lutte pour l'exposition de 1915 n'est pas encore terminée, les délégués louisianais ayant l'intention de la poursuivre devant le Sénat. Cette décision a été prise ce matin pendant une conférence à laquelle assistaient entre autres le sénateur Foster, les congressistes Broussard et Estopinal, M. C. H. Ellis, le gouverneur Sanders et le maire Behrman.

Le congressiste Rodenberg, de l'Illinois, président de la Commission des Arts Industriels, était présent et a vivement approuvé le projet des louisianais.

M. Rodenberg a aussi énergiquement démenti l'interview qui a paru ce matin dans certains journaux partisans de San Francisco, suivant lequel il aurait reconnu que la controverse était terminée et que la victoire était définitivement acquise à San Francisco.

Quelle sera la nature exacte de la lutte que comptent poursuivre les louisianais, on l'ignore encore; cependant il semble probable qu'il tenteront de gagner le Sénat à leur cause, et comme le projet d'Exposition avant de prendre force de loi doit être voté par cette assemblée, ils pourraient en retarder suffisamment la discussion pour qu'il ne put passer à cette session du Congrès.

Toute la question reviendrait alors devant le prochain Congrès qui doit s'assembler au mois de novembre et qui comptera une forte majorité démocrate. Il est douteux cependant que cette politique d'alternance réussisse, car le Sénat paraît très favorablement disposé pour San Francisco et ratifier, croit-on, à une forte majorité le vote de la Chambre.

Ce vote est diversement commenté à Washington. On s'étonne du nombre relativement élevé de démocrates qui ont donné leur appui à San Francisco. Une analyse de ce vote démontre que les représentants des Etats d'Alabama, Arkansas, Floride, Georgie et Mississippi ont tous voté pour la Nouvelle-Orléans, à

l'exception du congressiste Lee, de la Géorgie.

Les représentants du Tennessee, à l'exception de Massey, républicain; de la Caroline du Nord, à l'exception de Grant, républicain; de la Caroline du Sud, à l'exception de Finley, démocrate; du Texas, à l'exception de Slayden, démocrate, de la Virginie, à l'exception de Maynard, démocrate et Siemp, républicain, ont voté tous pour la Nouvelle-Orléans.

Deux des cinq votes de la Virginie Occidentale ont été pour la ville du Croissant; les trois autres étaient absents.

Le vote de la délégation de l'Indiana a été un désappointement pour les néo-orléanais. Les représentants démocrates de cet Etat, M. M. Morrison, Runch, Barnhart et Klire, ont donné leurs voix à San Francisco.

Le vote de l'Illinois a été également partagé entre les deux villes.

La délégation de l'Ohio, forte de 21 membres, s'est prononcée en majorité pour San Francisco; cependant, en dépit des efforts du président Taft, quelques-uns de ses représentants, entre autres M. M. Longworth et Douglas, républicains, et cinq démocrates ont voté pour la Nouvelle-Orléans.

Sur les 33 membres de la délégation pennsylvanienne sept ont voté pour la Nouvelle-Orléans.

La délégation presque complète de l'Etat de New York et celles des Etats de la Nouvelle-Angleterre ont donné leurs votes à San Francisco.

Les votes les plus décevants au point de vue néo-orléanais ont été ceux des congressistes Maynard, de la Virginie, et Finley, de la Caroline du Sud, tous deux démocrates et tous deux du Sud.

Les villes dont sont originaires ces congressistes, Norfolk et Charleston, ont toutes deux eu des expositions grâce à l'appui et à l'aide financière des Etats du Sud.

M. M. Maynard et Finley n'ont pas paru s'en souvenir.

Le shérif du comté et de nombreux députés sont à la recherche du meurtrier.

Mort du contre-amiral Sperry.

Washington, 1er février.—Le contre-amiral Charles Stillman Sperry, qui avait commandé l'escadre américaine pendant la dernière partie de sa croisière autour du monde, est mort subitement ce matin à l'Hôpital Garfield des suites d'une pneumonie.

Le contre-amiral Sperry avait pris sa retraite en 1909.

Il était né à Brooklyn le 3 septembre 1847 et était entré dans la marine en 1872. Il avait été promu au rang de contre-amiral en 1906.

L'amiral Sperry avait été appelé à Washington afin d'expliquer quelques différences qui se sont glissées dans la traduction anglaise de "la déclaration de Londres" avant que ce document soit soumis au Sénat des Etats-Unis, car il est important que les versions soient absolument identiques. Le document original écrit en français expose le droit maritime en ce qui concerne le Tribunal des prises de la Haye.

C'est pendant qu'il était en séjour à Washington que le contre-amiral Sperry a été atteint d'un mauvais rhume qui a rapidement dégénéré en pneumonie.

La révolution au Honduras.

Puerto Cortez, Hond., 1er février.—Les troupes du gouvernement ont évacué Puerto Cortez ce matin laissant la place libre à l'armée insurgée du général Bonilla. Ce dernier est à l'heure actuelle entièrement maître de la côte, et a par conséquent le contrôle absolu de la douane maritime qui constitue à peu près le seul revenu du gouvernement du Honduras.

"Remède Merveilleux pour Maladies de la Gorge et des Poumons"



MR. CHAS. E. JAMES

Il est extrêmement agréable de recevoir des lettres telles que celle qui est reproduite ici de M. C. E. James, qui a été guéri par le Duffy's Pure Malt Whiskey d'une attaque de bronchite aiguë qui avait résisté à tous les autres traitements.

Il dit dans sa lettre: "Mon mal était une bronchite aiguë qui résistait aux remèdes prescrits par des membres éminents de la Profession Médicale. Sur le conseil d'un ami je commençai l'usage du Duffy's Pure Malt Whiskey et les résultats ont été non seulement satisfaisants, mais merveilleux. C'est le seul véritable remède pour toutes les maladies de la gorge et des poumons." Chas. E. James, 15 City Hall Ave., Norfolk, Virg.

Le Duffy's Pure Malt Whiskey a son crédit plus de cinquante ans de service.

Duffy's Pure Malt Whiskey

est un tonique stimulant absolument pur, doux et fortifiant. Il fait surmonter tout état d'affaiblissement, de débilité et d'épuisement du corps, du cerveau et des muscles, donne au système la puissance de combattre et écarte l'humidité, refroidissements, grippe, catarrhe, asthme, bronchite et maladies des poumons; c'est un remède merveilleux dans la prévention et la guérison de consommation, pneumonie, malaria et fièvres letales, s'il est pris à temps et selon les directions. Prescrit par les médecins et partout reconnu comme un remède de famille.



S'il vous faut un conseil, écrivez au Département Médical de The Duffy Malt Whiskey Co., Rochester, N. Y., exposant brièvement votre cas. Nos médecins vous enverront des avis gratuits, en même temps qu'une précieuse brochure médicale illustrée, contenant des régimes de santé d'un rare bon sens, dont vous ne pouvez pas vous passer et quel que soient des milliers de lettres datées de hommes et de femmes de tous les rangs de l'échelle sociale, vives et saines, qui ont été guéries et soulagées par l'usage de ce grand médicament qui continue à jouer d'une façon si précieuse et si efficace dans les Etats-Unis et dans le monde entier. Les pharmaciens, épiciers et marchands, ou directeurs, \$1.00 une grande bouteille.

LAZARD'S

VENTES DE COSTUMES

Notre vente de Liquidation Annuelle de Complètes de Fantaisie d'Hiver se poursuit actuellement. Voici la dimension de prix remarquable:

COMPLÈTES de \$40 à \$45 \$26.95
COMPLÈTES de \$50 à \$55 \$32.95
COMPLÈTES de \$60 à \$65 \$38.95
COMPLÈTES de \$70 à \$75 \$44.95
COMPLÈTES de \$80 à \$85 \$50.95
COMPLÈTES de \$90 à \$95 \$56.95
COMPLÈTES de \$100 à \$105 \$62.95
COMPLÈTES de \$110 à \$115 \$68.95
COMPLÈTES de \$120 à \$125 \$74.95
COMPLÈTES de \$130 à \$135 \$80.95
COMPLÈTES de \$140 à \$145 \$86.95
COMPLÈTES de \$150 à \$155 \$92.95

200000 Emlevé sur tous les Pardessus, Cravattes et Mantoux de Prix. Le vente de Chemises, Manchettes, E. W. et Ombres à lire dans le moment.

C. LAZARD CO., Ltd.
715-730 Canal.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour hommes et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Coût des rues Dauphine et Beaubien, à deux lieues de la rue de Canal, 5me District de Montréal.

LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine. Votre vieux piano pris en échange.

GRUNEWALD

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

735 RUE DU CANAL.

Jackson Brewing Co.

PURE FOOD BEER

L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les châtiments le sont à la punition. Leur sentiment ascétique est inspiré par le principe de la poterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à toute la race humaine, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre tout ce qui n'est pas sous sa dépendance.

Essayez Notre Bière Bohémienne.

JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson
Lawrence E. Baber, Président, Adolph Damsch, Vice-Prés.
Geo. Oetting, Sec. Trés. Joe. Meischer, Secrétaire.

Nous Vous Invitions à Visiter Notre Brasserie.